

Partant d'une réflexion autour de la balle pelote, jeu de paume très populaire en Wallonie, nous souhaitons aborder les questions de l'évolution urbanistique de notre société et des espaces publics occupés par les pratiques sportives. Présents sur les places des villages au travers de lignes énigmatiques, les terrains de balle pelote, jusqu'alors territoires de jeu en veille, s'animent lors des matchs .

Ce qui nous intéresse à travers ces lignes, c'est la manière dont l'espace public, cet espace commun qui s'étend dès lors que l'on quitte un lieu privé, se mue le temps d'une lutte.

Le déclin de sports tels que la balle pelote, pourtant très appréciés jusque dans les années 70, témoigne directement de l'évolution urbanistique de notre société. La perte de lieux collectifs, d'espaces où se rassembler, où pratiquer des sports, la privatisation de l'espace public est un réel enjeu pour le futur. Suite à la crise COVID-19, nous avons pu observer à quel point ces espaces ont leur importance dans le paysage urbain.

Nous souhaitons aborder ces questions par le regard d'artistes qui ont cette préoccupation, ce regard sur l'évolution des espaces communs, la place du sport dans ceux-ci et celle que l'Art pourrait occuper.

Pour ce faire, nous souhaitons mettre en place un programme de résidence artistique et d'exposition. Celle-ci s'organiserait autour du Grand prix de balle pelote du 8 de septembre qui se tient chaque année à Ath. Pendant deux semaines en amont du tournoi, entre 5 et 10 artistes plasticiens seront invités à travailler en lien avec la population Athoise.



AGEN- DA

29·07

14·08

RÉSI- DENCE DE CRÉA- TION

Les artistes mentionnés dans ce document seront invités à créer des œuvres sur la thématique de la balle pelote - celle-ci n'étant pas limitative à leurs inspirations. Cette période de création aura lieu du 29 juillet au 14 août 2022. Nous sillonerons les différents ballodromes de wallonie picarde afin de rencontrer les acteurs du monde ballant ainsi que les riverains, cherchant à capter des témoignages, des ressentis, des indices, etc. Les artistes seront hébergés au CAR - Centre des Arts de la rue (situé rue de France 20/22 à Ath). Si vous désirez héberger des artistes ou passer les rencontrer, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Tantôt vu comme un outil de réappropriation du territoire, tantôt comme le véhicule d'une mythologie locale, la pratique sportive est ici questionnée par ce prisme du jeu.

C'est cette notion que les artistes vont chercher à réactiver, pour fêter les 120 ans, de la première fédération de balle pelote, au Palace - Maison Culturelle d'Ath - et dans les rue de la ville d'Ath lors de l'exposition, en invitant les publics à s'emparer de leurs pièces et à en détourner les usages. Mais aussi durant la résidence, en allant à la rencontre des athois pour s'inspirer de leur expérience du territoire afin de créer des oeuvres in-situ.

Avec ce projet, nous souhaitons créer de vrais ponts entre le sport et la culture contemporaine, le patrimoine et la jeunesse, ainsi qu'entre les villes et les territoires ruraux Wallons. En ce sens, il s'agit de convoquer un public aussi large qu'hétéroclite (écoles, joueurs de balle pelote, écoles d'arts) et favoriser l'échange entre ces milieux par le biais d'évènements participatifs. A cet effet nous organiserons, durant la semaine du Huit de Septembre, mais aussi pendant toute la durée de l'exposition, des ateliers auprès de publics non-initiés, ainsi que différents évènements de médiation.

EX- PO- SI- TION

07·09

19·11



AR-
CHIVES
& SITUA-
TION



coll. Benoît Goffin







coll. Benoît Goffin



Commune de Rebecq

KERMESSE DE LA SAINT-GÉRY 1906

1906

1906

Société de Jeu de Balle L'UNION

DIMANCHE 12 AOUT 1906

MERCREDI 15 AOUT (Assomption)

à 2 heures

à 2 heures

Grandes Luittes à la Pelote

Grand Championnat de Pelote

PRIX : 250 FR.

PRIX : 250 FR.

entre les 4 parties suivantes :

Plus 5 épingles de cravate, en or, aux vainqueurs

QUAREGNON : (Bruyeer-Couturiaux) ;

entre les 4 parties suivantes :

JEMAPPES : (Demeulder-Ferrail) ;

BRAINE-LE-COMTE : (Ducarme-Lelubre) ;

BRAINE-LE-COMTE : (Ducarme-Lelubre) ;

SOIGNIES : (Druart-Paternoster) ;

SOIGNIES : (Druart-Paternoster).

NIVELLES : (Dujacquier) ;

JEMAPPES : (Demeulder-Ferrail).

250 francs

- de Prix -



250 francs

- de Prix -



Le Secrétaire,
Armand BECKMAN

Le Président,
Alfred WYNS

Le Trésorier,
Georges DEBLANDER

La Société décline toute responsabilité au sujet des accidents
qui pourraient se produire pendant les luittes.



UNE BALLE PELOTE À LA CROISÉE DES CHE- MINS

Discipline connue seulement de quelques régions de Belgique ou du nord de la France, jeu devenu sport au tournant des 19^e et 20^e siècles, la balle pelote intrigue... En Hainaut, en région namuroise, dans le Brabant wallon et même à Bruxelles, la balle pelote (ou jeu de balle) a longtemps constitué l'un des divertissements les plus populaires, synonyme d'une passion et d'un engouement difficilement imaginables de nos jours. Aujourd'hui, dans une société où les pratiques traditionnelles régionales trouvent de moins en moins leur place et sont reléguées bien loin des disciplines sportives standardisées, la balle pelote se fait de plus en plus discrète.

Discrète, la balle pelote est surtout une pratique à la croisée des chemins. Chemin qui l'amène en droite ligne de la paume médiévale et en fait l'une des disciplines les plus anciennes de notre pays; chemin qui la mène vers des destinations plus qu'incertaines. Pratique ludique et sportive, tradition populaire à part entière, la balle pelote s'apparente en effet de plus en plus à un élément en voie de disparition. Si les sociétés de jeu de balle disparaissent peu à peu - le Hainaut comptait plusieurs centaines d'équipes il y a quelques années encore -, les traces de la pratique ballante dans le paysage sont elles aussi éphémères.

Rien de plus facile que de gommer, lors du réaménagement ou de la réfection d'une place, les marques d'une présence pourtant séculaire.

Aujourd'hui - mais pour combien de temps encore ? -, de nombreuses régions regorgent de (discrets) témoins du jeu de balle, autant de prétextes à évoquer sa longue et riche histoire. C'est le cas des ballodromes ou jeux (de balle), ces terrains présents en site propre ou, de plus en plus rarement, sur les places publiques. C'est le cas aussi de cafés qui ont servi ou servent encore de local à la société de balle pelote du village ou du quartier. C'est le cas surtout de ces nombreux joueurs ou anciens joueurs - dans certaines contrées, derrière tout homme aux tempes grisonnantes ou au front dégarni sommeille un ancien djoueu d'balle - prêts à raviver l'étincelle d'une passion qui ne demande qu'à revivre devant la curiosité du néophyte.

De curiosité, il en est beaucoup question lorsque l'on évoque la balle pelote. Débarrassé de nos œillères, le regard porté aux êtres et aux choses détermine nos centres d'intérêt et nos coups de cœur. Un regard soutenu et curieux, de cette curiosité qui pousse à se pencher vers cet autre ne faisant pas encore partie de notre univers. De curiosité, il en est beaucoup question lorsque l'on évoque la balle pelote.

Débarrassé de nos œillères, le regard porté aux êtres et aux choses détermine nos centres d'intérêt et nos coups de cœur. Un regard soutenu et curieux, de cette curiosité qui pousse à se pencher vers cet autre ne faisant pas encore partie de notre univers. Dans de nombreuses régions, justement, la balle pelote fait partie de l'univers quotidien. Certains en vivent, se passionnent pour elle ou l'étudient ; d'autres l'aperçoivent de loin en loin, la confinant au mieux à la sphère de l'anecdotique ou de l'ésotérique ; la plupart passent à côté, sans la voir.

Discipline difficilement classable, délaissée de ce fait par le monde médiatique et par le grand public, patrimoine traditionnel dont la présence dans notre paysage s'efface inexorablement, la balle pelote a pourtant énormément à nous offrir. Dans une vision sociétale où les notions de retour au terroir, de transmission intergénérationnelle et de valorisation des ressources locales sont de plus en plus prônées, les prétendues faiblesses du jeu de balle constituent au contraire, pour qui oseront les défendre, d'indéniables richesses. Pour ces raisons et pour beaucoup d'autres, la balle pelote d'hier serait-elle la discipline de demain ?



OUTILS



RÈGLES

Une équipe de balle pelote est composée de cinq joueurs et d'un remplaçant éventuel. Le grand principe est le « gagne terrain ». Les points se comptent en quinze, trente, quarante et jeu sans avantage en cas d'égalité à quarante. La balle est livrée à main nue et est ensuite frappée avec la main, protégée par un gant. Le livreur de l'équipe côté trapèze engage donc la partie : il doit livrer la balle au-delà de la ligne médiane des courtes.

Les deux équipes réparties sur l'ensemble du terrain se renvoient directement la balle à la volée ou de premier bond sans faire la passe à ses coéquipiers. Les deux équipes essaient de « faire mourir » la balle le plus loin possible dans le camp de l'adversaire. Ou mieux, de faire passer la balle entre les perches, au-delà du terrain, de l'équipe adverse : dans ce cas, on parlera de balle outre et l'équipe qui l'a réalisée marquera un quinze.

Dans le cas où la balle n'a pu être renvoyée avant le deuxième bond, on repère temporairement l'endroit où la balle a été arrêtée, ou le point de sortie du terrain. La chasse, le marqueur temporaire, indique donc une ligne fictive qui sépare le terrain en deux parties. Quand les deux chasses, une seule en cas de quarante, sont posées, les deux équipes changent de camp. Il s'agit maintenant pour une équipe d'envoyer la balle dans le camp de l'adversaire ainsi délimité par la chasse. Au moment où la balle « meurt », sortie de terrain, deuxième bond, ..., l'arbitre repère ce nouveau point. S'il se trouve au-delà de la ligne imaginaire de la chasse, c'est l'équipe du livreur qui marque le quinze. Sinon, c'est l'équipe se trouvant dans le rectangle qui gagne le point.

En championnat, l'équipe qui est la première à atteindre 13 jeux s'adjuge le gain de la rencontre.



Tu as mis longtemps pour apprendre à fabriquer, coudre, etc ?

JB Ouais, ben en fait, comme j'ai eu tous les gabarits dans le matériel que j'ai acheté, c'est déjà quelque chose que j'ai pas dû faire tout seul. C'était un carton, un papier mais j'ai appris comme ça. Après, ça été beaucoup d'entraînement, avec des vieilles peaux bien sûr. Sinon ça coûte les yeux de la tête ! Mais déjà dans le matériel que j'ai racheté, j'avais plein de peaux. Donc j'ai pu m'entraîner et encore m'entraîner.

Si tu veux, la fille de Philippe Michez, c'est ma cousine. Pour l'anecdote, j'étais en train de mettre en couleur chez elle puis elle me dit « papa vend son matériel », je lui ai donc téléphoné sans attendre parce que ça faisait déjà six ans que je tentais de prendre sa succession. J'ai donc eu mon matériel via Michez.

Ensuite, pour apprendre à coudre, j'y passais toutes mes journées. Parfois je pétais des plombs, parce qu'un gant, tu dois le coudre à l'envers, puis quand tu le retournes il y a toujours un risque qu'il se casse à l'entre-doigt. De temps en temps j'en rate encore mais c'est plus aussi souvent. Ça vient avec l'expérience.

C'est un ratio de plus ou moins combien que tu casses ? un sur cinq ? un sur dix ?

JB Ouais peut-être un sur dix, ça dépend des moments. Si je suis un petit peu énervé, je vais faire de la merde. Mais je peux pas me plaindre.

Quand ça arrive, tu peux découdre ? Ou c'est le cuir qui casse avec la couture ?

Non, tu sais pas découdre un gant. Au moment où tu le retournes, les points les plus fragiles accusent une pression et parfois ça casse. Mais bon, une fois que tu as passé cette étape, ça va tout seul. Parfois le maniement du cuir n'est pas évident ...

Donc ça dépend vraiment de la qualité du cuir, de son épaisseur ? L'épaisseur fait beaucoup, après, ça ne peut pas être trop fin - pour ne pas risquer de casser - ou trop épais - car le gant devient trop lourd -. Faut un juste milieu et un cuir assez résistant, sinon, tu peux jeter ton gant à la première balle tapée sur le coin de la plaque.

C'est quoi un bon cuir pour toi ?

JB C'est difficile à dire sans l'avoir travaillé. Tu peux commander du cuir et tomber sur de la merde sans le voir à l'oeil.

Mais tu commences à savoir avec quel fournisseur tu peux travailler en étant serein ?

JB Oui ! Maintenant j'ai un fournisseur qui livre de la qualité. Bon, je touche du bois, j'ai pas eu trop de retours niveau cassure la saison passée. Ce qui m'amène à penser que le cuir est quand même bon.

Tous les fabricants ont une épaisseur plus ou moins similaire d'ailleurs ?

JB Ouais, ça se joue entre 1,2 et 1,5 millimètres. Mais parfois t'achètes la peau et son épaisseur est variable, c'est très rare mais bon.

C'est du vrai cuir ? Ou du synthétique ?

JB C'est de la vachette ! Ce n'est pas du synthétique, j'en ai jamais pris

et je sais même pas où on en trouve. Ça doit vite faire exploser le budget, en fonction du tannage, de la profondeur de la peau de la vache dont on extrait le cuir, ... Je suppose que ce n'est pas du cuir pleine fleur.

JB Ouais ! D'ailleurs, je cherche un plan B parce que mon fournisseur est assez âgé et je n'ai pas envie d'avoir de surprises.

Des tanneries en Belgique, il y a Radermecker et d'autres mais à moins qu'il y ait des chutes ... C'est du cuir de luxe... Mais comme je suis nouveau, je ne connais pas tous les trucs et astuces ... Avant Michez allait à Zulte mais son cuir n'était pas qualitatif donc je ne vais jamais aller là-bas.

Quelles contraintes tu peux avoir, vis-à-vis de la fédération ?

JB Les contraintes sont toujours du point de vue des contrôles. Parfois pour un ou deux millimètres de couture en trop, le gant est refusé...

Cette année, on a eu un petit souci avec les plaques mais ça a été vite réglé. Elles s'effritaient à la chaleur, la matière de la plaque n'était pas assez bonne. Donc si le gant était fait et que tu le faisais chauffer un petit peu, tu te retrouvais avec une bulle d'air en plein milieu.

Donc, tu dois acheter les plaques à la fédération ? Tu dois payer les plaques avant ou après l'achat du gant ?

JB Non, je dois payer avant, encore un petit investissement ... Pour les gants des jeunes, on peut mettre ce qu'on veut dedans. Mais une fois que le jeune arrive en cadet, il doit jouer avec des plaques fédérales.

Jordan Birlouet, fabricant de gants

TÉMOI- GNAGE



TÉMOI- GNAGE

Comme beaucoup d'autres choses dans la vie, la manière dont mon regard se pose sur un terrain de balle pelote a évolué au fil des années. J'ai la chance de les fréquenter depuis que je suis tout petit, avant même que je ne sois en âge d'intégrer un club de balle pelote. Attention, cela ne veut pas dire que je n'étais pas déjà amoureux de ce sport populaire.

Je vais donc commencer de manière chronologique, me remémorant mes 4-5 ans comme si c'était hier. Le regard de cette époque est bien évidemment celui d'un enfant, jeune et naïf, recherchant le lieu parfait. Parfait tant de ce qui était attendu de moi que de ce qui est attendu de mes parents. Mes préoccupations étaient de pouvoir m'amuser, jouer. Je n'avais que peu la patience de passer l'après-midi assis à regarder les adultes jouer... Et mes parents appréciaient de ne pas devoir toujours me courir après et voulaient me savoir en sécurité. J'appréciais donc tout particulièrement des terrains comme Feluy, ou encore Nivelles qui étaient parfaits de ce point de vue.

Ensuite est venu l'âge de jouer en club, de goûter à l'amitié de pelotaris à coup d'encouragements vocaux et tactiles, de goûter à la compétition. Mes attentes commençaient alors à évoluer dans la manière d'aborder un ballodrome. De « fonctionnels » pour un enfants, ils devenaient alors emprunts de souvenir gravés dans ma jeune mémoire. Des lieux me rappelant de bons moments sportifs, des défaites amères. Certains ballodromes, pourtant très bien sous tous points de vue, devenaient de cette manière des némésis, des bêtes noires. Je me souviens particulièrement de Ladeuze qui survolait le championnat et remportait systématiquement, et logiquement, la compétition alors que nous terminions seconds.

Les années continuant de passer, j'ai commencé à faire mes débuts en catégorie « adulte ». Et j'y ai eu la chance d'occuper un poste de frappe. Ce qui m'intéressait dès lors était certains aspects qui ne m'avaient jamais autant interpellé jusqu'alors : l'orientation du terrain, la taille du tamis, la position du soleil, les repères disponibles. Suivant le terrain sur lequel on allait jouer, on pouvait se douter de la présence fort ou anecdotique du vent.

Par exemple, le terrain d'Oeudeghien est particulièrement exposé au vent. On pouvait aussi redouter une après-midi ensoleillée à Ghislenghien, Montignies Lez Lens ou encore à Villers-Le-Gambon en tant que frappeur. Le soleil y était particulièrement gênant. Papignies et Welar n'étaient pas en reste au niveau du tamis (sans compter les câbles traversants !).

Les repères visuels, pour moi, sont aussi importants. Je préférerais évoluer sur le ballodrome du trieu de Vaudignies que sur le ballodrome de Kastel par exemple. Certains terrains avaient aussi des spécificités, comme Gondregies qui a une rigole traversant l'élan du tamis. J'en ai vu plus d'un y perdre leur pas ! Ellezelles et son terrain en cendrée, où certaines feuilles d'arbres se plaisaient à lécher la balle pour la rendre mauvaise. Que de souvenirs ! Mais ces spécificités, ces imperfections parfois décriées, ne me gênaient pas. J'ai toujours pu m'en accommoder.

Car au final, quel que soit l'âge ou le terrain, ce que je retiendrai, c'est le plaisir que j'avais une journée de match. Car au fond, peu importe la destination, c'est le voyage qui compte.

Geoffrey Dutranoit, pelotari



TÉMOI- GNAGE

Qu'est ce qu'un arbitre selon toi ?

JVH Un arbitre est un leader, une forte personnalité, quelqu'un qui peut prendre des décisions rapidement, sous une pression de temps élevée. Un arbitre est un peu psychologue, doit gérer les 10 joueurs sur le terrain, c'est la vocation de l'arbitre. Et c'est la chose la plus difficile qui soit. Parce que vous avez 2 cercles, 10 joueurs, 2 joueurs de réserve, des entraîneurs, un public ... qui voient parfois autrement la décision que je dois prendre.

Vous avez peut-être pris la bonne décision, mais parfois, ils sont mécontents, en colère et pensent que vous êtes un mauvais arbitre. Si vous n'entendez pas parler de l'arbitre après un match, il a fait du bon travail.

Pourquoi as-tu décidé d'en devenir un ?

JVH Une fois que j'ai raccroché le gant, j'ai décidé, de faire un essai en tant qu'arbitre, au cours de la saison suivante. À cette époque, c'était une belle façon d'être actif dans la balle pelote à un très bon niveau. C'est aussi grâce à cela que j'ai rencontré beaucoup de personnes, là où j'ai également eu beaucoup de leçons de vie. Cela m'a façonné toutes ces années. Arbitrer a marqué une partie de ma vie.

Toi qui a été joueur, quelle est la différence entre un arbitre et un joueur ? Comment cela a affecté ton mode de vie ? Comment as-tu senti la transition ?

JVH Je trouve, personnellement, qu'il y a une grande différence. C'est aussi une responsabilité très importante, qui vous est assignée. Les mauvaises décisions sont amplifiées, les médias sociaux ont certainement une contribution ici.

Un arbitre est seul, c'est une équipe à part. En tant qu'arbitre, si vous n'avez commis que 2 ou 3 erreurs dans un match, c'est peut-être des décisions très importantes, ce qui pourrait engendrer une victoire ou une défaite. En tant qu'arbitre, vos décisions ont de grandes répercussions. La plupart des équipes connaissent les arbitres et savent comment un arbitre vit un match. En tant qu'arbitre, vous devez respecter le conseil d'administration, les joueurs et les supporters et vice-versa. Il est particulièrement important de prendre soin de vous, en particulier de dormir suffisamment ... tout cela fait partie de la concentration, nécessaire, afin que les luttes se déroulent sans problèmes.

Arbitrer la Grand Place de Bruxelles, qu'est ce que ça fait ?

JVH C'est super, un tel décor, sur les pavés ... aussi pour les joueurs, les supporters, le grand public. Un endroit très spécial. En ce qui me concerne, c'est le plus bel événement de balle pelote de Belgique. Nous devons chérir le fait que cela peut continuer chaque année dans un tel endroit.

As-tu un objectif quand tu arbitres ? Comme un joueur peut en avoir ?

Mon objectif était juste de devenir un bon arbitre et ça s'est passé très vite pour moi. Chaque match est important et vous essayez de donner le meilleur de vous-même, à chaque fois. Ce fut un grand honneur de recevoir «le sifflet d'or». Entrer sur la Grand Place de Bruxelles. Chaque année, les nombreuses belles compétitions, les grandes finales du championnat, les tournois (dont le Maurice de Sirault) peuvent s'observer en tant qu'arbitre. Bien sûr, diriger un tournoi international en tant qu'arbitre est vraiment la plus haute distinction dans notre sport.

J'ai eu l'opportunité de diriger le Championnat d'Europe pour adultes et le Championnat d'Europe pour les jeunes, très dur, fatiguant mais vraiment une expérience. Cela restera à jamais gravé dans ma mémoire. Le plus important sera de maintenir le même niveau à l'avenir. C'est en soi le plus difficile.

J'attendais vraiment avec impatience la Coupe du monde qui aurait dû avoir lieu à Ath, un tournoi international majeur dans mon propre pays. Cela aurait également été formidable pour le public, malheureusement, la pandémie de Covid-19 a bousculé cela.

En attendant, j'ai pu vivre beaucoup de choses dans notre beau sport. Si j'ai encore un but, ce sera peut-être la «Ligue des champions» pour siffler l'Espagne ou l'Italie. Mais rassurez-vous, la faim n'est pas encore satisfaite, la motivation est toujours là et c'est très important.

LEXI QUE

ARMURE - une armure est une mi-temps.

BALLANT - relatif au jeu de balle.

BALLODROME - le ballodrome est le terrain utilisé pour la pratique de la balle pelote.

BALLOTER - action de frapper la balle entre partenaires lors d'un entraînement.

CHASSE - filet virtuel à l'apparence diverses permettant de situer les limites de la zone à défendre. C'est aussi l'endroit, marqué d'un trait, où la balle est arrêtée par un joueur ou sort des limites du jeu.

CONTRE-RECHASSER - action de frapper la balle après le rechas d'un joueur adverse. On emploie également le terme contre-rechas.

CORDIER/CORDANT - au nombre de deux, les cordiers sont les joueurs situés juste en deçà de la ligne des courtes.

COURTE - se dit d'une balle livrée en deçà de la ligne des courtes. Voir ligne des courtes.

FONCIER - le joueur situé derrière le grand-milieu. Il s'agit du joueur qui est le plus proche du fond du jeu, d'où le nom qu'il porte.

GRAND-MILIEU - le joueur qui se positionne entre le petit-milieu et le foncier.

LIGNE DES COURTES - la ligne des courtes est la séparation entre le trapèze et le rectangle. Cette ligne tire son nom des livrées, qui ne l'atteignant pas, sont dites courtes.

Peut aussi s'appeler « ligne de corde » ou « la corde » est commune aux deux trapèzes. Elle fait 7 mètres de large.

LIGNE DES OUTRES - ligne qui délimite le jeu entre les perches. Cette ligne doit son nom aux balles qui, la franchissant sont dites outres.

LIVRER - action de mettre la balle en jeu.

LUTTE - une rencontre / un match de balle pelote

MARQUEUR DE CHASSES - le marqueur de chasses est le préposé au placement des chasses.

MAUVAISE - se dit d'une balle expédiée hors des limites du jeu (à l'exception des deux zones délimitées par les perches).

OUTRE / AU DESSUS - se dit d'une balle envoyée entre les deux perches (perches situées aux quatre extrémités du ballodrome).

PELOTARI - mot d'origine basque qui désigne par extension le joueur de balle pelote.

PETIT-MILIEU - le petit-milieu est le joueur positionné en retrait des cordiers. Il se trouve entre les cordiers et le grand-milieu.

RECHASSER - action de chasser la balle, c'est-à-dire de la frapper. On emploie également le terme rechas.

RECTANGLE - cette partie du terrain doit son nom à la sa forme quasi rectangulaire. Il s'agit en réalité d'un trapèze.

SOCIÉTÉ - une société est un club de balle pelote.

TAMIS - carré situé dans le trapèze, duquel la balle est livrée. Ce terme est tiré du jeu de petite balle au tamis.

Trapèze, cette partie du terrain tire son nom de sa forme trapézoïdale

YELAH - onomatopée de victoire, quand une balle est livrée ou frappée outre.

QUINZE - premier point de chaque jeu. Peut aussi être crié quand un joueur touche la balle avec des zones non réglementaires de son corps



AR-
TISTES

THEO HA- NOS- SET

Quelle est l'action parfaite en balle pelote ? De quelle nature est-elle ? Dans le cadre de la résidence à Ath, je compte poursuivre mes recherches sur la représentation d'un geste sportif optimal. L'oeuvre prendra la forme d'une installation qui se reposera sur les témoignages et la mémoire sensorielle des joueur-euses de balle pelote. De plus, quels sont les liens d'incidence de l'environnement sur le pelotaris d'Ath ?

Comment le soleil, le vent ou encore le revêtement du ballodrome influencent ses mouvements ? L'installation se veut immersive et agira comme une « archive active » de ce geste idyllique. Elle aura une échelle corporelle et mêlera différent médias comme le son, la vidéo et la sculpture. Elle découlera de ma découverte du territoire et des témoignages des pelotaris athois-es.

Au fil des années, l'immersion et l'implication physique du spectateur se sont imposées comme fil rouge de ma recherche plastique. Une pratique qui se veut sensorielle en découle avec l'ambition de faire œuvre au sein du spectateur. Mes sujets sont éclectiques mais un attrait pour les questions sur le territoire, le patrimoine et le folklore apparaît. Dans cette perspective, le sport s'est affirmé comme mon thème de prédilection. Tout-e sportif-ve est amené.e à réinterroger son cadre, ses objectifs et ses limites pour essayer de comprendre son implication et y trouver un sens. En effet, chaque discipline possède ses propres règles du jeu qui, mêlées à son organisation sociopolitique indépendante et à son cadre hiérarchique, permettent aux joueur-euses de s'extraire de leur quotidien. Sur le terrain, tous les athlètes, et ce, peu importe leur discipline, décident de s'impliquer dans une réalité parallèle. Leur investissement, voire leur dévotion, dans un cadre spatio-temporel défini permet dès lors d'insérer une dimension mystique au sport où l'imaginaire peut s'inviter.



Qui relie Aristote et... Morris, installation, Espace Vanderborcht, Bruxelles, Belgique, 2020



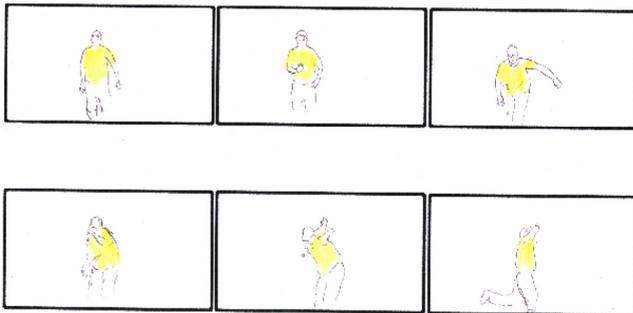
La Petite Reine Blanche, repérages, Mathieu Georis & Théo Hanosset, 2021

LA PETITE REINE BLANCHE

Mathieu Georis et Théo Hanosset

Film documentaire - Dessin animé
2021 - work in progress

Sur les places des villages brabançons, d'anciennes traces de peinture blanche s'entremêlent avec les nouvelles grilles de parking. Tandis que les terrains de balle pelote disparaissent sous la gomme des pneus, l'asphalte a la mémoire tenace.



La Petite Reine Blanche, storyboard, Mathieu Georis & Théo Hanosset, 2021

QUI RELIE ARISTOTE ET PLATON À PATRICK SERCU ? ROBERT MORRIS

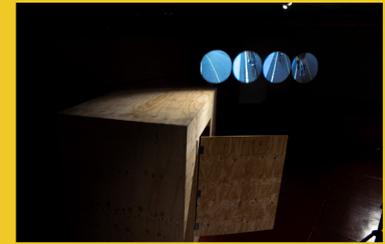
Ma réflexion a débuté en 2017 à la lecture d'un article de psychologie portant sur le concept d'une expérience optimale appelée flow (Csikszentmihaly, 2004). Le flow y est décrit comme un état de concentration maximale, comparable à un sentiment de transe, où l'exécution gestuelle tend vers la perfection. Les sportifs, au même titre que les musiciens, comédiens ou danseurs, peuvent le vivre pendant leurs performances majeures. Ceux l'ayant subi décrivent une sensation puissante et insolite : leur conscience et leur corps disparaissent au profit d'un flux étranger. Cet article m'a permis de mettre des mots sur une expérience personnelle que je réalisais avoir partagée avec d'autres. Cet état difficilement descriptible et représentable met en avant le récit et la subjectivité de l'athlète, deux notions dont il sera question en filigrane tout au long de mon travail.

Durant la même période, la dualité corps-esprit abordée dans mon cursus scolaire est venue nourrir ma découverte. Cette notion philosophique, élaborée dès l'Antiquité par les penseurs grecs et marquant la domination de l'esprit sur le corps — ce dernier étant perçu comme un obstacle à l'élévation de l'âme, aux limites de l'être, a exercé une influence majeure sur mon travail.

Qu'apporte un dialogue entre dualité corps-esprit et flow dans un cadre artistique ?

L'effort du spectateur peut-il être intégré dans ma réflexion afin qu'il saisisse le caractère extraordinaire d'une pratique sportive ?

A travers trois œuvres ancrées dans l'univers du cyclisme sur piste, Qui relie Aristote et Platon à Patrick Sercu ? Robert Morris, projet éponyme de mon mémoire, propose au spectateur une représentation déconstruite du flow tout en sollicitant son corps et son imaginaire.



Qui relie Aristote et... Morris, installation, LaVallée, Bruxelles, Belgique, 2020

MA- RIANNE DUPAIN

À Ath, pendant le temps de résidence artistique qui m'est offert, j'envisage la rencontre, l'échange et le partage comme moteur de ma production plastique. J'aime travailler in-situ, sans projet prédéfini par avance, au contact des habitant.e.s.

Avec tendresse, humour, excitation, intensité et transpiration, je me

réjouis de rencontrer un territoire et son tissu d'acteurs et actrices locales qui promeuvent et y font vivre la balle pelote – spectateur.ices, joueur.euses de balle et organisateur.ices, afin de nourrir ma recherche et de donner corps à de nouvelles sculptures et installations.

Qu'il soit performatif ou sculptural, mon travail se nourrit de réflexions autour de la pratique sportive – un univers qui m'est cher et familier, à partir duquel j'aime travailler. Ce sont les dimensions sociales et culturelles présentes dans le sport qui intéressent ma recherche. Les formes que je choisis de travailler sont ainsi soigneusement sélectionnées pour leur potentiel narratif, parce qu'elles me semblent offrir un prisme à partir duquel observer et/ou révéler des phénomènes sociaux et culturels. A ce titre, je souhaite notamment interroger la devise des jeux olympiques modernes, « Altius, citius, fortius » (Plus vite, plus haut, plus fort). Erigée en nécessité sportive, elle fait particulièrement écho à notre monde contemporain, empreint d'une injonction constante à la performance. Parce qu'on voudrait tous et toutes courir plus vite. Pour la victoire ou pour la fuite.



Apnée, 2020
acier laqué, béton de chaux, poudre de marbre, pigments naturels.

LEO GILLET

À travers sa pratique artistique, Léo tente de révéler le charme d'une certaine banalité par la contemplation de ce qui l'entoure. Il explore des thèmes comme la fête, la nature, la maladresse, le kitsch ou encore le folklore.

À partir d'une pratique d'observation/ participation, il aime aller à la rencontre des gens, passer un moment en leur compagnie et représenter ensuite, de manière condensée, ces temps de vie sur le papier.

Léo enregistre également des reportages audio, le médium sonore est pour lui propice dans le témoignage et la trace sincère d'un moment.

Il aimerait allier ces deux

pratiques durant la résidence à Ath. Léo envie de découvrir davantage la balle pelote et écouter ses représentant-e-s Athois-e, mais également parler de l'inscription de ce sport dans une réalité sociétale et historique.

Il aime également l'idée de travailler un sujet qui ne se destine pas à la salle d'exposition et qui pourtant y a clairement sa place. Ce sont ces déplacements artistiques-là qui nourrissent en grande partie ma pratique.

Dans cette balade artistique et sociale, Léo se laisse également la liberté de rencontrer la surprise et l'aléatoire, notions pouvant amener mon projet vers de tous autres horizons.

Par-delà son travail de dessinateur, Léo Gillet tente de révéler le charme d'une certaine banalité en explorant des thèmes comme la fête, le folklore, la nature, la maladresse, le potache ou encore le kitsch.

Aficionados de discussions absurdes ainsi que de scènes de vie dans des campagnes belges aux allures américaines, il tente

de révéler le charme d'une certaine banalité en explorant des thèmes comme la fête, le folklore, la nature, la maladresse, le potache ou encore le kitsch.

Entre lâché prise coloré et humour pour adultes au style enfantin, Léo Gillet varie influences et techniques de dessin en analysant assidûment son environnement.

Mal à l'aise de parler de lui à la 3e personne, il se reconforte en s'imaginant danser sous chapiteau sur un tube de Mylène Farmer.



ALIO- CHA TAZI & SA- MUEL COR- DAT

Comme une grande majorité de rencontres sportives, la lutte de balle pelote tient un dénouement classique qui enchante les vainqueur-euses et déçoit les vaincu-es. Si elle oppose deux équipes de joueur-euses, elle prend les traits d'un spectacle pour toute personne extérieure. Tout comme les pelotaris, le public se substitue donc à sa réalité pour plonger dans la compétition.

Dès lors, les ballodromes, stades ou gradins deviennent des lieux hors du temps qui ont le pouvoir de rassembler et d'émouvoir les spectateur-trices. Durant la résidence, Samuel Cordat et Aliocha Tazi entameront la réalisation d'un ou de plusieurs modules fonctionnels avec pour objectif de rallier les personnes rencontrées autour du chantier. Gradins, kiosques ou encore bar éphémère, la nature des modules trouvera son origine dans le monde de la balle pelote aithoise.

Leur fabrication se fera au contact des habitant-es avec comme objectif de trouver les ressources matérielles et logistiques sur place. Collaboration, entraide et découverte seront au centre du projet. Le rôle des places publiques et des spectateur-trices sera au centre de leur attention.

Je propose un ensemble de formes interactives, issues de pratiques tant individuelles que collectives. Elles sont composées d'agrégats de matériaux de réemploi et d'objets détournés.

En constant va-et-vient entre l'atelier, l'espace public et l'espace d'exposition, je tente de générer des cycles de mutation où le statut des objets oscille entre œuvre et artefact.

Tantôt je rends compte d'expériences vécues, tantôt je crée des moments de rencontre où sont activés ses objets, devenus espaces d'accueil.

Aliocha Tazi



Le KIOSK est inattendu, il apparaît dans la rue, sur une place, sur une colline.

Le KIOSK apporte gratuitement la culture dans la rue, permettant une interaction directe avec le public. Le KIOSK est un espace où toute production artistique peut être exposée.

Le KIOSK veut laisser la culture

aux gens sans aucune forme de discrimination. Le KIOSK est mobile. Le KIOSK considère l'art comme moyen de cohésion sociale. Le KIOSK prend place dans les rue d'Ath, sur le terrain de jeu, pour questionner les relation qu'entretiennent l'art et le sport.

Samuel Cordat

ANDY SI- MON

Ballodromes, ces lieux en limite d'eux-mêmes

Provenant de la pratique de la balle pelote, les ballodromes sont légion en Belgique. Fiefs de cette pratique sportive, repoussée au fil du temps, à la marge des sports pratiqués.

Héritage d'un folklore de proximité et de traditions populaire, ayant au fil du temps inscrit sa marque dans le rythme de vie des riverains du ballodrome.

Le lieu est un espace traversant le temps et s'inscrivant comme un souvenir. Le ballodrome est un monument, un mémorial, frôlant l'abstraction et permettant de garder une mémoire collective présente.

Et pourtant, le ballodrome est éminemment matière figurative, son dessin, son enclave, etc. Permet une compréhension figurative du lieu. Mais il est aussi matière intuitive, pour les pelotaris, qui ont encré en eux des placements, des habitudes, des récurrences de gestes.

Mais pour le quidam est-il seulement un vestige, une erreur de marquage, une zone en latence ?

C'est cette représentation de l'espace mémoriel qu'Andy souhaite approfondir, pour ce projet à Ath, se connectant aux riverains afin d'inventorier leur mémoire et leurs projections mentales sur les lieux définis, normés, ... mais si insaisissables.

Andy Simon dresse la cartographie de 395 jeux de balles, en Belgique et Hauts-de-France. Il en photographie la configuration, nue, déserte, incrustée dans le tissu rural, petites places de villages, bistrot, églises. Archéologie, là aussi, d'une tradition, d'une vie sociale. C'est peut-être parce que, manifestement, il est joueur lui-même que ces terrains sont vus comme de l'intérieur, avec leurs lignes blanches énigmatiques ? Sur une carte blanche, il répertorie le nom de tous les lieux dotés d'un ballodrome, points connectés, vivants, où la passion subsiste, vibre. Pour traverser assez souvent, le samedi, pas mal de ces patelins, j'ai bien en tête l'animation discrète qui y règne quand il y a match, l'esthétique des gestes et mouvements, les cris rituels, les impacts (gant contre balle), les silences, les commentaires. Une socialisation en voie de disparition (mais qui résiste).

© Pierre Hemptinne / PointCulture.



Biesmes, Mettet - Namur



Tourinnes-la-Grosse, Beauvechain - Brabant-Wallon

Andy Simon (1992) n'est pas né pour rien dans la région de Renaix, un territoire qui connaît encore des compétitions de balle pelote. Ses photos élaborent une espèce d'inventaire des ballodromes du coin, documents au sujet d'un sport marginal qui persiste malgré tout en créant dans quelques centaines de patelins de Wallonie, d'une frange de la Flandre et des Hauts de France des animations locales périodiques. Un vestige d'une certaine façon de vivre en train de disparaître au profit de distractions médiatisées et outrageusement financées.

© Michel Voiturier / FluxNews



RES- SOURCES

BI- BLIO- GRA- PHIE

UNE FORME OLYMPIQUE – SUR L'ART, LE SPORT, LE LIEU *

Jean-Marc Huitorel

Les presses du réel

ISBN : 978-2-9543844-8-1

MONDE BALLANT MONDE LISANT

Christine Mordant & les Bibliothèque centrale du Hainaut

VOUS AVEZ DIT BALLE PELOTE ?

Benoît Goffin & Jacques Saucin

Éditions Aparté

ISBN 978-2-9303-27-43-3

LA BALLE PELOTE AU COEUR DE NOTRE RÉGION

Benoît Goffin

Éditions Aparté

ISBN 978-2-9303-2715-0

LES TERRAINS DE JEU DE BALLE

Éric Taladoire

Centro de estudios mexicanos y centroamericanos

ISBN : 979-1-03-654012-7

LE JEU DE BALLE DANS LA RÉGION DU CENTRE

Jean Henne

Cercle d'histoire et d'archéologie de Morlanwelz

LES JEUX DE BALLE EN PICARDIE - LES FRONTIÈRES DE L'INVISIBLE

Marie Cegarra

Editions L'Harmattan

ISBN 978-2738462831

ON- LINE

FÉDÉRATION NATIONALE DES JEUX DE PAUME
WWW.NK-FNJP.BE
[@NKFNJP](https://www.instagram.com/nkfnjp)

FÉDÉRATION DES JEUX DE PAUME - WALLONIE-BRUXELLES
WWW.FJPWB.BE
[@FJPWB](https://www.instagram.com/fjpwb)

ART - SPORT 2024
WWW.ARTSPORT2024.COM
[@ARTSPORT2024](https://www.instagram.com/artsport2024)

MARIANNE DUPAIN • [MARIANNEDUPAIN.TUMBLR.COM](https://www.tumblr.com/mariannedupain) • [@MARIANNEDUPAIN](https://www.instagram.com/mariannedupain)

ANDY SIMON • ANDYS.BE • [@ANDYSIMONSTUDIO](https://www.instagram.com/andysimonstudio)

THÉO HANOSSET • THEOHANOSSET.COM • [@THEOHANOSSET](https://www.instagram.com/theohanosset)

ALIOCHA TAZI • [@ALLOCHAMO](https://www.instagram.com/allochamo)

LÉO GILLET • [@LELEGILLET](https://www.instagram.com/lelegillet)

MAISON CULTURELLE D'ATH

WWW.MCATH.BE

• AUTEURS •

ANDY SIMON
BENOIT GOFFIN
GEOFFREY DUTRANOIT

• PHOTOGRAPHIES
& CONCEPTION GRAPHIQUE •

QUINZE AGENCY

• COORDINATRICES DE PROJETS •

CANNELLE GROSSE
CANNELLE.GROSSE@STUDIOURSAMAJOR.COM

MAISON CULTURELLE D'ATH -
RESPONSABLE DES EXPOSITIONS

ELOÏSE BLYAU
EBLYAU@MCATH.BE

• TYPOGRAPHIE •

HAMMERSMITHONE
BARON NEDE
MONAS GROTESK

• IMPRIMEUR •

CLICK CLICK GRAPHICS

• EDITEUR RESPONSABLE •

ANDY SIMON STUDIO
NUMÉRO D'ENTREPRISE :
0745.509.039

WWW.ANDYS.BE
INFO@ANDYS.BE

| TOUTES REPRODUCTIONS OU
ADAPTATIONS DE CE DOCUMENT, QUEL
QU'IL SOIT ET PAR QUELQUE PROCÉDÉ
QUE CE SOIT, SONT RÉSERVÉS POUR
TOUS PAYS |

AVEC LE SOUTIEN DE LA PROVINCE DE
HAINAUT ET LA MAISON CULTURELLE
D'ATH

